

LES ECRIVAINS ET LA MER

Une présentation originale des principaux thèmes abordés dans la littérature maritime (les gens de mer, les corsaires et pirates, les monstres marins, les tempêtes et naufrages...) agrémentés d'extraits d'œuvres connues ou à découvrir et de nombreuses illustrations.

Public concerné

Collégiens et adultes

Composition

12 panneaux en couleur (70 cm x 100 cm)

Réalisation

Bodoni

Année d'acquisition

2011

Valeur d'assurance

1120 €



Nombreuses et souvent terribles, les tempêtes sont l'occasion de faire briller encore davantage le courage des hommes de mer face aux forces du chaos. Leur intelligence et leur courage s'allient pour parer aux rudes coups que la mer leur inflige. Le risque de mourir est bien là, mais les marins ne se rendront pas sans combattre, mettant un point d'honneur à lutter dignement contre les éléments déchaînés. Certains d'entre eux se révéleront, dans ces moments désespérés, des hommes hors du commun.



Le croiseur USS Intrepid, par mauvais temps, au large de New York.

"Je l'entendais à peine tant le grément vibrait. Brad proposa de me relever à la barre. Me laissant tomber comme une masse à côté de lui, je regardai la mer, toute de pics et de vallées. Pas une seule ligne droite en dehors des filières du bateau. Et du gris partout.

Le gris de l'aube, du couchant ou de midi ? Je ne savais plus... Quand on plongeait à toute allure vers le fond du sombre canyon creusé par les vagues, le vent et le tumulte cessaient brusquement, comme si on coupait le courant au milieu d'une simulation de tempête. Et puis la chevauchée fantastique recommençait tandis que le bateau remontait vers la crête des vagues furieuses."

Deborah Scalling Kiley
Albatros: la croisière de la peur, 1998.
Editions Phebus



William Turner, *Rain, Steam, and Great Central Railway*, 1875.



"Il y eut un claquement sec, abrupt et impérieux. Les trois paires d'yeux se portèrent vers le cadran du transmetteur dordres et virent l'aiguille sauter de Toute à Stop, comme si un démon feut manœuvrée. Les trois hommes dans la salle des machines eurent alors l'impression d'une retenue, d'un étrange mouvement de recul, à croire que le navire se concentrait en prévision d'un bond désespéré. Stoppez tout ! cria Rout. Personne, pas même le capitaine MacWhirr - qui seul sur le pont avait aperçu une ligne d'écume blanche monter à l'assaut du bateau, à une telle hauteur qu'il n'en crut pas ses yeux - personne ne sut jamais la pic vertigineux de cette lame, ni l'effrayante profondeur de l'abîme creusé par fouragan dans le sillage de la muraille liquide."

Joseph Conrad (1857-1924)
Typhon, 1903